

Rencontre projet Ecoosystème

Dans le cadre de la Biennale des Villes en Transition

Grenoble - 13 mars 2019

Le CAUE nous a accueilli au CAUE, 17 rue Hébert à Grenoble. Une trentaine de personnes de Grenoble et des différentes associations s'étant rencontrées à Villarceaux III ont pu échanger sur le projet "Ecoosystème".

Participant.e.s :

Prénom Nom	Organisation	Ville	mél
Thibault Ségur	VTT / CTC	Paris	thsegur@wanadoo.fr
Bruno Lamour	OLJH / CTC	Paris	blamour@runbox.com
Jean-Paul Grange	VTT / CTC	Sucy-en-Brie (94)	jeanpaul.grange@gmail.com
Selma Fortin	Education sensible	Grenoble	selam.fortin@gmail.com
François Schmitt	Monnaie Leman (SOL)	Annemasse	ifcv.schmitt@gmail.com
Patrick Viveret	OLJH / SOL / DeH	Nanterre	patrick.viveret@icloud.com
Pascal Bruneau	Communs	Grenoble	pascal_bruneau@orange.fr
Marianne Pachard	Communs / Terre de Liens	Grenoble	mariane.pachard@gmail.com
Jean-Pierre Lancry	OLJH	Rouen	jeanpierrelancry@gmail.com
Joel Marty	Loire en Transition	Saint-Etienne	loireentransition@gmail.com
Christiane Botbol	ATD / DeH	Paris/Grenoble	christiane.botbol@gmail.com
Dominique Picard	Labo ESS / SOL / DeH	Nanterre	dpicard92@yahoo.fr
Claude Henry	OLJH/ habitat participatif	Paris/ Nîmes	claud.henrykb@wanadoo.fr
Antoine Levy	Le Stuck / SOL	Strasbourg	antoine.levy@lestuck.eu
Robert Spizziono	Prjet Carma/Villes en commun/Institut Millénium	Paris	groupement.carma@gmail.com
Elise Monge	CTC / municipalisme	Paris	e.monge@ue2018.org
Sonia-Enrique Salagre	Alimentation	Haute-Savoie	soniaenriquesalagre@mailoo.org
David Bodinier	Communs/ municipalisme / APU	Grenoble	dg.bodinier@gmail.com
Andrea Caro	OLJH/ SOL	Montauban	andreacarosol@sol-reseau.org
Florent Benameur	Communecter/ Communs	Lille	florent@pixelhumain.com
Clément Damiens	Open Atlas	Gap	clement.damiens@gmail.com
Jonathan Odonetto	Ville pour tous/ Communs	Grenoble	j.odonetto@gmail.com
Solène Boiziau	Utopia/ CTC/ municipalisme	Paris	solene.boiziau@mouvementutopia.org
Alexis de Sanctis	Université Paris Descartes	Paris	desanctis.alexis@gmail.com
Carne Dastis	Monnaie locale	Barcelone	carne-dastis@gmail.com

Christian Lagasse	Monnaie locale	Montauban	christian.lagasse@gmail.com
Adèle Clément	OLJH /architecte	Paris	abd17@hotmail.fr
Tom Baumert	Open Atlas	Valence/ Strasbourg	tom@communecter.org
Favia Lorenzo	Transiscope	Genève/ transfrontalier	laurentfavia75@gmail.com
Jean-Vincent Jehanno	La Gonette / SOL	Lyon	jvjehanno@lagonette.org
Ton Dalmau	Associacio ECO3UNG	Catalogne	tondalmau@gmail.com
Charles Lesage	La Gonette / SOL	Lyon	c.lesage@lagonette.org

Acronymes :

OLJH : Archipel Citoyen Osons les Jours Heureux

CTC : Collectif pour une Transition Citoyenne

VTT : Villes et Territoires en Transition

DeH : Dialogue en Humanité

Communs : Assemblée des Communs

A - Présentation de l'Ecosystème:

Cet atelier fait suite au groupe de travail qui s'est tenu à Villarceaux au mois de décembre 2018, où trois points de vue complémentaires de l'Ecosystème ont été présentés :

- Le point de vue économique et centralisé, centrée, entre autre sur le développement de Licoornes
- Le point de vue politique, centrée sur la monnaie complémentaire et une nouvelle fiscalité
- le point de vue des communs, décentralisée autour des activités locales de l'ESS

Présentation du point de vue économique (Thibault)

Le projet est de soutenir le développement d'un système économique alternatif au système actuel, respectueux de l'humain et de la nature, privilégiant la coopération à la compétition. Ce système économique repose sur l'activité des Licoornes, entreprises adressant des marchés de masse tel que Enercoop, Commown, la Nef, Mobicoop, etc.

Plusieurs outils pourraient être mise en place pour soutenir l'Ecosystème, comme une monnaie complémentaire permettant d'échanger entre les entreprises, la MonNef, une taxe Coopin pour financer une revenu inconditionnel et aider la création de nouvelles entreprises, une comptabilité triple, prenant en compte également les capitaux humain et naturel. Le système pourrait être viable à partir d'un million de personnes.

La gouvernance serait déclinée en un parlement par votation citoyenne électronique, une association Ecosystème comme exécutif, une Banque au Centre des Communs pour gérer le fond monétaire, et une fondation pour développement de nouvelles entreprises.

La dynamique émerge des réseaux citoyens : CTC, CRID, Happy Dev, Osons les jours heureux...

Présentation du point de vue politique (Patrick)

L'Ecosystème n'est pas seulement un projet économique alternatif, c'est aussi un projet politique alternatif. Ce qui crée l'articulation entre toutes les activités, c'est la fiscalité.

Ce que tout ce que nous souhaitons, nous allons le faire par nous-mêmes :

- le lien entre fiscalité et démocratie : tous les citoyens ont le droit de vérifier la contribution publique.
- l'articulation entre différents systèmes contributifs (temps ou argent) : on peut contribuer de multiples manières : en temps, en monnaies complémentaires, etc.

On introduira la monnaie-temps. Le crédit interentreprises est aussi un élément libérateur qu'on peut prendre en compte et intégrer les collectivités territoriales pour sortir de la dépendance du système bancaire.

Un parlement citoyen qui est du domaine délibératif, permettra de voter des lois.

La votation citoyenne qui est du domaine participatif permettra de décider par exemple où nous allons collectivement affecter notre énergie.

Ceci sera accompagné par la mise en place d'une comptabilité bénéfique. La comptabilité triple reste marquée par la monnaie officielle avec les externalités positives ou négatives. Le mot « externalité » prouve qu'on ne touche pas au cœur du système. Il faut retrouver le sens des mots :

- bénéfique : activité faisant du bien
- perte : destruction de bien

La comptabilité est un acte politique sur la nature bénéfique ou nuisible des différentes activités.

Le temps donné entre alors dans la comptabilité bénéfique.

Il faut sortir de la vision du tout ou rien et entrer dans une approche plus fractale, qui intègre la dimension locale et planétaire.

Intervention d'Andrea Caro

Le mouvement SOL intègre aussi les ressourceries, accorderies, SEL, des crédits interentreprises, etc. à partir du moment où ils répondent à la charte, donc au projet politique.

Il est constitué d'une trentaine de structures avec un système de contrôle qui vérifie que les entreprises sont bien dans une démarche écologique et sociale.

En France en 2017, 60 000 citoyens, 4000 entreprises et 800 associations utilisent des monnaies complémentaires pour un montant de 1 300 000 euros. Ce travail de maillage, est plus difficile que d'acheter de l'électricité, et suppose un travail de réflexion auprès des entreprises. Il montre que c'est la circulation de la monnaie qui permet de s'enrichir collectivement et pas sa thésaurisation.

En Espagne, on peut payer ses impôts en monnaies complémentaires, en France on peut maintenant payer certains services publics (après 10 ans de travail).

Pour qu'une entreprise utilise la double comptabilité c'est assez long, car il faut déconstruire l'enrichissement financier à court terme.

Il y a actuellement un travail de maillage entre monnaies pour favoriser un développement régional. Le maillage aussi entre les dispositifs comme le SEL et les accorderies. Il y a aussi des réseaux internationaux. Le but est de créer une monnaie sans taxe ce qui va d'ailleurs à l'encontre de la taxe Coopin d'Ecosystème ou les monnaies fondantes.

Ce travail permet d'appréhender la monnaie comme un bien commun.

Intervention de David Bodinier :

Le risque de ce projet est que les Licoornes redeviennent des acteurs classiques de l'économie. on singe un système passé de redistribution, et on continue à penser à partir des entreprises et non pas des ancrages

territoriaux. D'où l'intérêt d'une expérimentation locale et de travailler avec le mouvement des communs qui est porteur de propositions pour avancer par « briques », à partir des territoires.

Où en est-on dans la prise en compte du capital humain ? La production nous échappe et on garde une position de consommateur dépendant, même si c'est dans une logique de « coopération, solidarité, écologie ». Comment y réduire au maximum le monétisable ?

Il faut travailler sur le système de gouvernance global et les articulations territoriales (stratégie du REVER), et faire intervenir la question de la résilience en cas d'effondrement. Plutôt partir du local que des entreprises nationales (ou de leur mise en réseau avec leurs sites locaux) pour éviter une certaine centralisation à partir du privé. Commencer par pratiquer sur les territoires qui sont déjà en avance, en terrain d'expérimentation plutôt que de lancer à grande échelle sans savoir si ça pourra suivre. Le statut associatif permet d'y construire peu à peu ses propres règles, quitte à étendre l'écosystème en y implémentant petit à petit éducation, santé, justice. Le mode archipelique est intéressant pour relier ce qui se met en place au niveau local, au lieu de penser d'abord une organisation nationale et une verticalité (dans le « faire pour » au lieu du « faire avec »). Cibler les territoires tels que celui des Cévennes pour commencer. Explorer ceux dans lesquels on peut étendre le dispositif avec leurs spécificités locales.

Deux solutions de déploiement sont proposées par les uns ou les autres :

- Cette écosystème pourrait être fractal, c'est une vision décentralisée et progressive ou
- lancé centralement avec l'ambition de commencer avec 1 millions de personnes, c'est la vision big bang de changement d'échelle.

La solution centralisée (ou big bang)

Elle nécessite 1 million de citoyens qui entrent dans le système. La question est de savoir s'il faut mobiliser toutes les monnaies complémentaires, les AMAPs... pour commencer. Il est aussi possible de le faire au niveau du local.

La solution par le local

Pour le choix de petites ou grosses entreprises de l'ESS, il faut éviter le cas des coopératives financières comme le Crédit Mutuel qui finalement fait des investissements qui ne vont pas toujours dans le sens de l'intérêt citoyen. Il existe des exemples de créations locales au départ, puis généralisées ensuite, comme la SNCF.

Les communs fonctionnent par des briques de logiciels libres, par exemple. Il serait possible de fonctionner par briques (500 personnes, par exemple) locales.

B – Restitutions des groupes de travail :

1 - Créer localement un écosystème :

Ethique et valeurs :

- s'appuyer sur une déclaration nationale commune à tous les réseaux citoyens (bases éventuelles : charte CTC, SOL, art. 14 déclaration des droits de l'homme, objectifs du développement durable 7-8-9-10-11-12-16-17, etc.)
- Nécessité d'une démarche inclusive en direction de tous les acteurs économiques locaux, pas seulement ceux de la transition
- La question se pose alors d'une labellisation des entreprises participantes pour donner une direction éthique (quelles en seraient les conditions ?)

Posture et stratégie

- créer des communautés identifiées (se connaître) et lisibles de type Archipel, de personnes qui partagent la même idéologie, une culture, des valeurs, qui communiquent
- Constituer ainsi des communautés inclusives qui s'inspirent des expérimentations nationales ou locales. Attention à l'isolement potentiel des Licoornes, par rapport aux autres structures y compris les autres entreprises.
- Les communautés doivent être portées par quelque chose de simple qui identifie et fédère (symboles) pour rester lisibles
- Définir l'engagement (cf. charte)
- Favoriser les échanges à travers la monnaie complémentaire

- Outils et actions :
- Demander une cotisation d'entrée qui marque un engagement (en temps, en monnaie, ou autre ?)
- constitution d'ambassadeurs locaux
- Lancer une expérimentation nationale dans les territoires qui en ont besoin (ex : territoire zéro chômeur ?)
- faire un appel aux territoires aidés par des organisations et citoyens en répondant au besoin de lien entre villages et métropoles
- Ambassadeurs locaux, mutualisation des pratiques
- Relancer l'idée des Etats généraux de la transition sur cette base
- Partage des cartographies qui référencent les territoires qui ont des besoins/problèmes et ceux où il se passe déjà quelque chose
- Soirées, événements fédérateurs, mise en réseau

2 - Vision fractale : Articulation locale, nationale et planétaire

Ethique et valeurs :

- Créer un mouvement de masse
- Comment respecter la spécificité de chacun (lien entre local et national) ?
- Comment créer la coopération et la confiance déjà difficile au niveau local ?
- Intégrer la dimension planétaire : cela permet aussi de sortir du débat local/national

Posture et stratégie

- Deux stratégies à mettre en œuvre : transition et résilience, pas immédiatement compatibles
- Comment créer la coopération et la confiance ? Blocages culturels et enjeux économiques pas assez identifiés (moyens qui manquent) Même chose sur la sécurité et la sûreté
- Faut-il chercher à convaincre ? Questions psychologiques ?
- Même chose sur la sécurité et la sûreté
- la question alimentaire est prioritaire

Outils

- Education nationale et éducation populaire
- On peut mettre à disposition des outils pour les écosystèmes locaux
- matrice de richesses
- banque de temps (cf. Lionel Lourdin : économie de la contribution et entrepreneuriat)

3 - Création monétaire (et autres questions monétaires) :

Ethique et valeurs :

- Le système de parité entre les différents outils d'échange
- limite du système actuel défini par la loi ESS : l'obligation de parité avec l'Euro ne permet pas de faire de la création monétaire avec les monnaies complémentaires
- d'autres systèmes tels que le SEL, de type crédit mutuel, monnaies libres, crypto-monnaies créent de la monnaie sans être adossé à l'Euro
- Témoignage de Ton à Villanova :
 - crédit mutuel : projets élus comme intérêts partagés,
 - autorisation à avoir des soldes négatifs,
 - alimenté par les utilisateurs,
 - qui a abouti à un fond de dotation pour financer de nouveaux projets,
 - question de gouvernance centrale

Posture et stratégie :

- Mélanger plusieurs systèmes (cf. exemple de Villanova) : articulation monnaie-temps, crédit mutuel et projets d'intérêt collectif

Outils et actions :

- Barter
- Monnaies-temps
- Block Chain (ex : Impak Coin)
- MLCC

4 - Enjeux démocratiques : légalité et extra-légalité

Ethique et valeurs :

- marginalisation des milieux populaires (méfiance et résistance culturelle / Comment faire pour que ces milieux soient porteurs sur la base de la solidarité ?)
- Dans les milieux populaires, les échanges ne sont pas forcément financiers.
- relier les luttes par des expériences de terrain : rejoindre les milieux populaires sur le très concret / un des risques, c'est qu'ils nous reçoivent comme des institutionnels.
- Les normes (celles que nous souhaitons) se créent par des solidarités de terrain
- Elles ne se forment pas uniquement sur la base de débats, mais aussi après expérimentation concrète
- Question centrale de l'évasion sociale / fiscale ?

Posture et stratégie

- La stratégie est de s'inscrire dans la durée pour dépasser les réticences
- Créer des espaces de sortie de normes imposées par le système dominant au profit de l'Ecosystème, comme AirBnB l'a fait dans son domaine
- laisser de l'espace pour le non formalisé (tout ne doit pas être normé)
- associer des associations d'habitants (lesquelles ?)
- s'inscrire dans la durée
- Les actions immédiates et pratiques de terrain (milieux populaires) sont différentes des assemblées-débats systématiques

Outils

- Droit à l'expérimentation : tout le monde peut en faire partie

- Espaces de solidarité existants/compétences existantes
- Travail domestique et travail des aidants rémunérés en monnaie temps, mais laisser des espace de gratuité.

C - Débat : le pas d'après...

Résumé des principales interventions :

- L'Ecoosystème est un bon projet porteur. Créons un espace commun de co-construction.
- Utilisons les dialogues en humanités comme pas suivant.
- Sortir du débat qui opposerait local et national :
 - constitution d'archipels locaux et nationaux
 - comment on massifie (par exemple, avec les gilets jaunes) ? Comment passer du pouvoir d'achat au pouvoir de vivre ?
- Constat d'un manque de répondant au niveau local : le niveau national est indispensable à ce nouveau modèle économique.
- Repartir d'ici avec les méls de tout le monde pour avoir un même niveau de connaissance. Lancer la démarche au niveau local.
- Que se passe-t-il si notre travail local entre en concurrence avec l'activité des Licoornes ? Comment on fait en sorte pour leur « amener des affaires » et comment elles peuvent et doivent s'impliquer sur les territoires. Combiner les deux démarches, du haut vers le bas, et du bas vers le haut.
- Attention au risque de prise de pouvoir des Licoornes.
- Relancer l'idée des états généraux de la transition comme projet porteur de l'Ecoosystème. A chacun de commencer à mettre en marche un écosystème à son niveau.
- Aborder la création monétaire gratuite "inter" (entreprise, collectivités)
- Ne pas couper cette bonne énergie : travailler la gouvernance, travailler en parallèle sur les aspects techniques et juridiques Attention au risque de prise de pouvoir des Licoornes.
- Nécessité d'une charte de l'Ecoosystème. Qu'est-ce qu'on met dedans ?
- Ne pas couper cette bonne énergie : travailler la gouvernance, travailler en parallèle sur les aspects techniques et juridiques
- Il y a un risque réel que le pas d'après soit un pas en arrière, si on n'y met pas de l'énergie.
- Identifier les territoires qui se disent prêts à expérimenter un écosystème. L'un d'entre eux est déjà identifier dans les Cévennes : « Terre de convergence ». Le rendez-vous de fin août peut constituer une étape importante.

Prochaines étapes : pistes pour actions

- Propositions pour articuler le local et le national : Réfléchir à la gouvernance
- Définir une charte
- Utiliser le wiki
- Intégrer les collectivités locales pour aller vers une création monétaire
- Expérimentations locales : Demander aux réseaux qu'ils se mobilisent dans les territoires
- Organiser des rencontres : approche métiers
- Dans quel territoire on commence ? Rédiger un appel aux territoires : Cévennes ? Rendez-vous à Terre de convergences en août ?

Prochaines réunions : Ecosystème, le 24 avril 2019 ; Dialogue en Humanité / AG du mouvement SOL

Pour le 24 avril, créons des groupes afin d'établir des propositions claires qui pourraient être discutées lors de la prochaine réunion de dialogue en humanité.

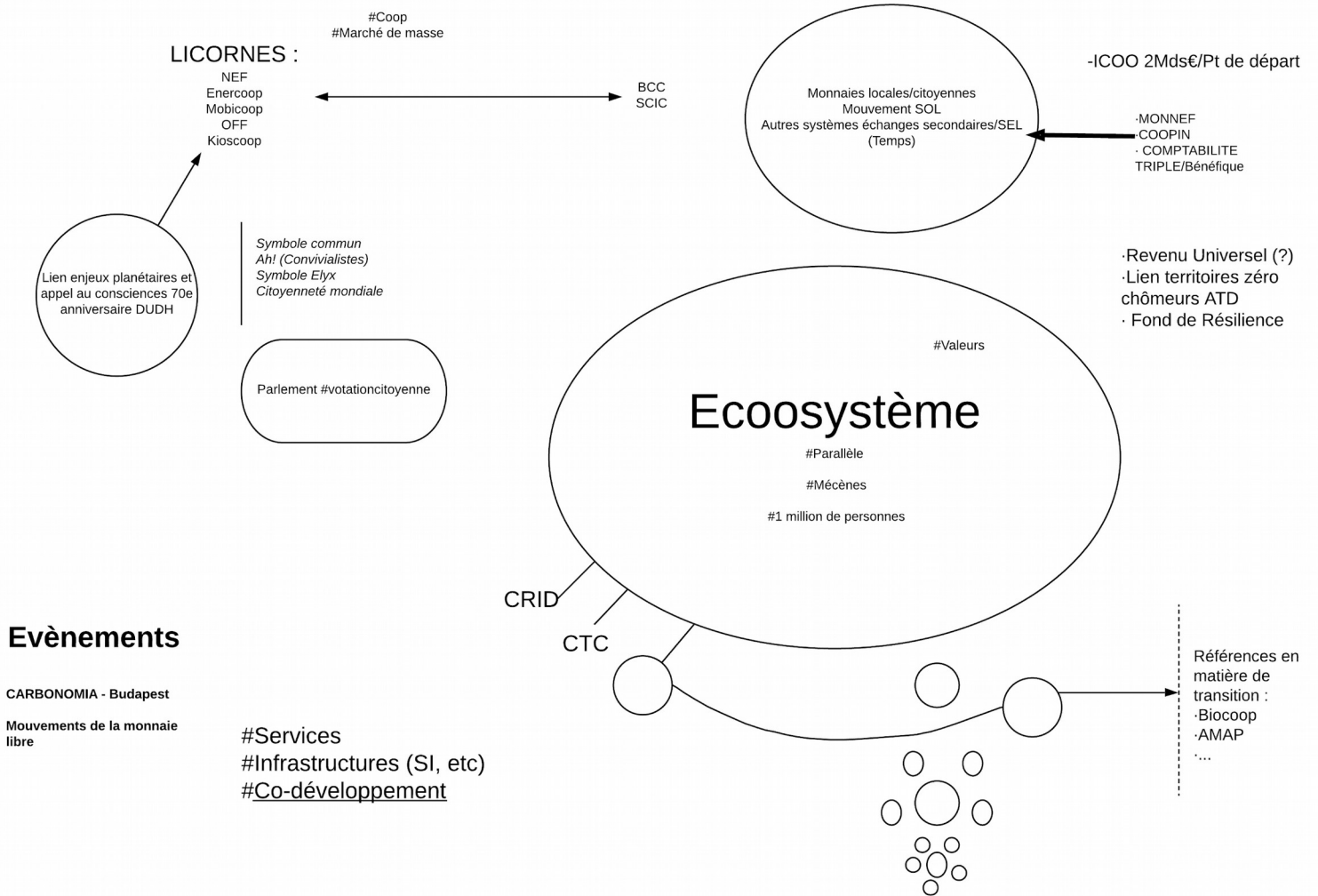
Ne pas dire que c'est tout (national) ou rien. Il ne faut pas opposer le local et le national.

Créer un système de transfert inter-monnaies et systèmes locaux

Lancer le travail sur les choix de territoires locaux en s'appuyant sur l'exemple d'ATD Quart Monde lorsqu'ils ont choisi les territoires zéro chômeur

Annexes : Diagrammes projetés en séance

TABLE REFLEXIONS SUR L'ECOOSYSTEME



MonNef